



Projet collectif de veille épistémique et civique visant à éclairer et à enrichir l'intelligence des multiples formes d'actions collectives entendues dans leur complexité.
 Dans tous les domaines, praticiens et chercheurs peuvent s'attacher à « transformer leurs expériences en science avec conscience », afin que nos sociétés déploient des politiques de civilisation attentives à ce que « nos moyens d'investigation et d'action ne laissent plus loin derrière eux nos moyens de représentation et de compréhension ».

INTERLET'TRE CHEMIN FAISANT

Réseau INTELLIGENCE de la COMPLEXITÉ - MCX-APC

N° 78, juin 2016 – aout 2016

Présentation des nouveautés sur le Site du Réseau Intelligence de la Complexité – MCX – APC. (Association européenne du Programme Modélisation de la Complexité et Association pour la Pensée Complexe)

SOMMAIRE

« LES RENCONTRES « VIGILANCE EPISTEMIQUE ET CITOYENNE »

du Réseau Intelligence de la Complexité

La Rencontre 216, le 25 Novembre Paris, FPH,

**« Gouvernance algorithmique, Gouvernance territoriale,
Quels enjeux, quelles vigilances ? »**

Rencontre préparée par Philippe Fleurance et Dominique Genelot
avec les contributions de **Dominique Cardon** et **Pierre Calame**

[A quoi rêvent les algorithmes, ?](#) '[Sur la gouvernance territoriale](#)'

Présentation de la Rencontre et des deux thématiques : [Cliquez ici](#)

I - ÉDITORIAL – « **TOI, TU NE VERRAIS PAS L'EAU AU LAC** » Par Pierre CALAME

II – MANIFESTIONS- La Rencontre 216, le 25 Novembre Paris, FPH :

« **Gouvernance algorithmique, Gouvernance territoriale, Quels enjeux, quelles vigilances ?** »

III ACTIVITÉS DES ATELIERS ET CONSEILS du Réseau.

- Deux nouveaux DOCUMENTS – Deux nouvelles VEILLES EN RELIANCE

III – LA BIBLIOTHEQUE du RESEAU

-Un nouvel OUVRAGE

IV – LE CAHIER DES LECTURES MCX

- Quatre nouvelles NOTES de LECTURES

V L'ACTIVITÉ DES ASSOCIATIONS AE-MCX et APC

.- La Rencontre du 25 Novembre 2016 associant praticiens réfléchis et chercheurs épistémo-vigilants

*_*_*_*_*_*_*

**(I) EDITORIAL DE L'INTERLETTRE CHEMIN FAISANT
RESEAU INTELLIGENCE DE LA COMPLEXITE - MCX-APC
N° 78 - juin 2016 – aout 2016**

« TOI, TU NE VERRAIS PAS L'EAU AU LAC »

Par Pierre CALAME¹

Dans un monde qui change vite, où de nouveaux défis apparaissent, où les interdépendances changent d'échelle, entre les sociétés, entre l'humanité et la biosphère, les cadres conceptuels et institutionnels d'hier deviennent le principal obstacle à notre capacité à faire face. Faute de voir l'eau au lac nous risquons de nous y noyer.

Les Suisses Romands, qui ne manquent pas d'eau douce, ont une jolie expression pour qui ne voit pas ce qui est pourtant sous son nez (ce qui m'arrive souvent dans la vie de tous les jours) : toi, tu ne verrais pas l'eau au lac !

Depuis plus de cinquante ans, c'est une chose qui m'a frappé dans la société : nous ne voyons pas l'eau au lac. Nous avons des évidences sous les yeux mais nous ne les voyons pas.

Parfois, nous ne voulons pas les voir, par cynisme ou intérêt. Je pense aux « marchands de doute » qui ont tout fait, depuis des décennies, pour nier l'évidence, les méfaits du tabac et de l'amiante, les pluies acides, les risques nucléaires, les impacts des OGM sur les écosystèmes, les risques des produits financiers toxiques, le réchauffement climatique (Les Marchands de doute ; Naomi Oreskes et Erik M. Conway ; Editions du Pommier).

Mais si ce refus de voir était l'explication universelle la vie serait encore simple. Ce qui m'a frappé, ce sont plutôt les mécanismes qui font que la vue est brouillée, que des filtres s'interposent entre nous et la réalité jusqu'à nous obscurcir ce qui pourtant devrait crever les yeux.

Ils sont nombreux, ces filtres : *idéologiques* -ce qui n'est pas conforme à nos croyances est forcément faux et si ce que nous voyons ne colle pas avec l'idéologie, c'est simplement parce que les apparences sont trompeuses-, *conceptuels* -ce que nous n'arrivons pas à nous représenter n'existe pas-, *culturels* -nous interprétons la réalité des autres à travers nos propres codes- , *comptables* -ce qui ne se mesure pas ne se gère pas- ou *institutionnels* -c'est à travers la représentation que se construisent les institutions de la réalité que nous percevons cette dernière.

¹ Ndlr : Je m'apprêtais à proposer ici une comparaison entre le bon usage d'un théorème (qui, démontré, ferme le raisonnement), et celui une parabole (qui, évoquée, ouvre l'attention), en m'aidant de la fréquence contemporaine de références à *'l'ivrogne cherchant sa clé la nuit sous un réverbère'*. Ce héros maladroit n'est-il pas depuis peu le héros d'un récent *'Théorème'* tout en retrouvant une nouvelle jeunesse dans les études contemporaines sur *'La Relation, mais après'*. Ce faisant, j'ai rencontré sur le [Blog de Pierre Calame](#) 4 avril 2016, le billet qu'on va lire, qui, sous un titre insolite qu'il emprunte aux Suisses Romands, illustre et éclaire le propos de la parabole : *'Nous ne voyons pas l'eau au lac. Nous avons des évidences sous les yeux mais nous ne les voyons pas'*. Je le remercie de son accord pour le reprendre ici sous la forme de cet éditorial. JLLM

En un mot le *conformisme*, la crainte de s'isoler en ne pensant pas comme les autres, la difficulté à percevoir le caractère relatif, daté, des systèmes conceptuels et des systèmes institutionnels, si prégnants dans notre vie quotidienne que nous les prenons pour des évidences intemporelles, peut être aussi la modestie, qui nous fait douter de nos propres yeux quand les experts disent qu'il n'y a rien à voir.

Les gourous de l'entreprise ont un terme pour cela : « think out of the box ! » Sortez de votre cadre habituel pour vous mettre à penser par vous-mêmes. Mais s'ils le répètent si souvent c'est bien parce que les institutions, publiques ou privées, imposent, consciemment ou non, un mode de pensée dont il est difficile -et souvent dangereux- de se départir.

Ce conformisme est, après tout, à la fois fonctionnel et confortable dans un monde qui change lentement, où les modes de pensée, les codes culturels, les cadres institutionnels sont le fruit de longs apprentissages et où penser comme tout le monde est une garantie d'intégration et de paix sociale.

Par contre, dans un monde qui change vite, où de nouveaux défis apparaissent, où les interdépendances changent d'échelle, entre les sociétés, entre l'humanité et la biosphère, les cadres conceptuels et institutionnels d'hier deviennent le principal obstacle à notre capacité à faire face. Faute de voir l'eau au lac nous risquons de nous y noyer.

La revue « Après demain » m'avait demandé d'écrire un article sur les politiques à mener dans les banlieues populaires de nos villes, celles que le Ministre français de la ville, Patrick Kanner, a décrites, après les attentats de Bruxelles comme autant de Molenbeek en puissance. J'ai estimé ne plus avoir la compétence pour apporter une valeur ajoutée à un sujet qui suscite tant de débats médiatiques et fait éclore tant d'experts auto-proclamés.

J'ai préféré, ayant été directement impliqué dans ces questions à plusieurs moments de ma vie professionnelle et militante, proposer un regard rétrospectif : est-il vrai que ce qui a mûri au fil des décennies était invisible ? Imprévisible ? Que la société a fait tout ce qui était en son pouvoir ? Ce qui m'a frappé au contraire ce sont, à différentes époques, les évidences que l'on n'a pas voulu voir, les propositions simples qui ont fait plouf, les mises en garde traitées avec un sourire de commisération -d'où sort-il celui-là ?

Vous trouverez le texte de l'article ci-joint ainsi que le lien pour télécharger ce numéro de la revue <http://www.fondation-seligmann.org/NF38/sommaire>. Mon propos n'est pas de jouer les prophètes grincheux, de dire « ah si on m'avait écouté ! ». Ce qui est fait est fait, point final. Mais ce qui m'a intéressé, à solliciter ainsi la mémoire, c'est que j'y vois une parabole des problèmes d'aujourd'hui et de la myopie de nos institutions et de nos gouvernants.

Me trotte dans la tête la formule de Paul Krugman, « le plus grand obstacle au changement, ce ne sont pas les intérêts de certains au statu quo (vested interests), c'est la force des idées reçues. Au risque de vous ennuyer, quelques exemples de ces évidences que personne ne semble vouloir regarder en face et auxquelles j'ai consacré de précédents billets :

- peut-on continuer à construire l'Europe par l'unification du marché intérieur quand le marché mondial lui même est largement unifié ?
- peut-on faire du marché le modèle de gestion des biens et services quand ils sont de nature si dissemblable ?
- peut-on continuer à répartir rigidement les compétences administratives entre de multiples niveaux de gouvernance quand aucun problème sérieux de la société ne peut se gérer à un seul niveau ?
- peut-on découpler croissance économique et consommation d'énergie fossile tout en utilisant la même monnaie pour payer l'énergie qu'il faut épargner et le travail ou la créativité humaine, qu'il faut au contraire développer ?
- peut-on atteindre les objectifs que s'est fixée la communauté internationale en matière de limitation du réchauffement climatique sans passer par un contingentement des quantités d'énergie fossile consommées par année ?
- peut-on gérer l'impact mondial de l'activité des acteurs financiers, économiques et politiques avec un droit de la responsabilité qui reste essentiellement national ?
- peut-on construire la conscience de partager avec tous les êtres humains une destinée commune en s'en remettant pour nous représenter à des Etats qui confrontent entre eux de présumés « intérêts nationaux » ?
- peut-on préparer la génération future à assumer des responsabilités d'autant plus lourdes que notre génération n'aura pas su assumer les siennes, par un enseignement qui juxtapose des disciplines ?

A chacune de ces questions, la réponse est « non bien sûr », aussi sûr qu'il y a de l'eau dans le lac. Mais alors comment se fait-il que dans la pratique nous répondions oui à chacune ?

[II] MANIFESTATIONS

LES RENCONTRES « VIGILANCE EPISTEMIQUE ET CITOYENNE » du [Réseau Intelligence de la Complexité](#)

La Rencontre de novembre 2016 se tiendra le **25 Novembre à Paris - FPH**, sur le thème:

« Gouvernance algorithmique, gouvernance territoriale, Quels enjeux, quelles vigilances ? »

Le projet de ces Rencontres est de poursuivre notre vigilance épistémique et citoyenne sur les sujets sociétaux qui s'imposent à nous parce qu'ils engagent notre futur et dont les enjeux, au-delà d'une apparente modernité sémantique, apparaissent peu intelligibles a priori.

Observant de nombreux responsables en permanent délit de non-questionnement, donnant des réponses déjà faites à des questions souvent posées à partir d'un seul point de vue, nous proposons dans ces rencontres - qui pourront prendre la forme de séminaires - un retour réflexif sur nos catégories et manières de pensée. Il s'agit de travailler à les situer dans les cadres qui les ont produites, à manifester les « évidences » que nos pratiques quotidiennes toujours sollicitantes ne nous laissent que peu de temps pour interroger comme étant un prêt à penser, pré-catégorisé et pré-notionné. Ce « si bien connu » ne fait-il pas en lui-même obstacle à nos interrogations ?

L'objet de ce séminaire du 25 novembre 2016 est de contribuer à l'intelligibilité de phénomènes sociétaux émergents et de s'interroger sur les conséquences de nos représentations en termes de pratiques sociales, de construction de normes et de rapport à l'action.

Montée sur le format « séminaire » d'une journée, associant praticiens réfléchis et chercheurs épistémovigilants, centrée sur deux thèmes préalablement choisis par l'équipe d'animation du réseau, cette Rencontre repose sur l'idée d'engager activement les participants et les intervenants dans un exercice collectif de pensée complexe en acte. :

Les deux Thématiques qui charpenteront la Rencontre de novembre 2016 « **Gouvernance algorithmique, gouvernance territoriale, Quels enjeux, quelles vigilances ?** » sont présentées dans le [document de présentation de la Rencontre sur le Site du Réseau](#)

Thème 1 (10h30 - 13 h) : Faire face à la gouvernance algorithmique : riches en données mais pauvres en modélisations et en possibilités de compréhension ? (cf. p. 2)

Thème 2 (14h 30 – 17 h) : Gouvernance territoriale, bien commun et processus de décision difficilement programmables (cf. p 3)

Deux conférenciers invités contribueront à l'animation de cet exercice collectif qui est préparé et sera coordonné par **Philippe Fleurance** et **Dominique Genetot** :

Dominique Cardon : sociologue français, membre du centre de recherche Orange et professeur associé à l'Université Paris-Est-Marne-la-Vallée au sein du Laboratoire Techniques, Territoires et Sociétés. Il est également membre affilié au Centre d'études des mouvements sociaux de l'EHESS.

Pierre Calame : ancien haut fonctionnaire de l'Équipement, auteur de plusieurs essais sur le rôle et la place de l'État dans la société contemporaine, a été directeur général de la Fondation Charles Léopold Mayer pour le Progrès de l'Homme de 1988 à 2009 puis Président puis Président d'honneur du Conseil de la Fondation.

*_*_*_

Le cadre : La Rencontre se tiendra le **25 novembre 2016** dans la Grande salle de la Fondation Charles Léopold Mayer, FPH, 38 rue Saint Sabin, Paris, 75011.

Les personnes qui nous feront part de leur intérêt pour cette Rencontre (par message à secretariat-ric@intelligence-complexite.org) recevront un **dossier préparatoire** qui sera adressé (à partir de **fin septembre 2016**).

Le nombre de places étant limité, une demande de préinscriptions (avec une modique participation aux frais) sera demandée.

[III] ACTIVITÉS des ATELIERS et CONSEILS du RESEAU

Les nouveaux DOCUMENTS DU RESEAU

LA COMPLEXITE SPHINX, par Edgar MORIN. !

Ndlr : *La Métaphore du Sphinx, à la fois veilleur et questionneur, n'éclaire-t-elle pas notre Intelligence de la Complexité ? Edgar Morin nous autorise à publier ici un article qu'il avait eu l'occasion de rédiger sous ce titre au lendemain de quelques conversations au fil de ses itinérances.*

Occasion pour nous de vivifier une pensée qui relie dont nous ressentons tous le besoin tant les problèmes sont de plus en plus interdépendants et de plus en plus globaux, alors que nous souffrons de plus en plus de l'excès de parcellarisation et de compartimentation des savoirs

*_*_*_

« La complexité de notre univers physique, biologique, humain semble de plus en plus reconnue. Mais dire "c'est complexe" c'est avouer la difficulté de décrire, d'expliquer, c'est exprimer sa confusion devant un objet comportant trop de traits divers, trop de multiplicité et d'indistinction internes, trop de liens externes./ [La suite](#) »

« **TOI, TU NE VERRAIS PAS L'EAU AU LAC** » par Pierre CALAME Pierre

Editorial du site du Réseau N° 78

«... Les Suisses Romands, qui ne manquent pas d'eau douce, ont une jolie expression pour qui ne voit pas ce qui est pourtant sous son nez (ce qui m'arrive souvent dans la vie de tous les jours) : toi, tu ne verrais pas l'eau au lac ! Depuis plus de cinquante ans, c'est une chose qui m'a frappé dans la société : nous ne voyons pas l'eau au lac. Nous avons des évidences sous les yeux mais nous ne les voyons pas.... [La suite](#) »

Les nouvelles 'VEILLES EN RESEAU'

Le prix de l'AIM du meilleur article 2015 de la REVUE SYSTEME INFORMATION ET MANAGEMENT

Il est décerné à Marie José AVENIER et Catherine THOMAS pour l'article "*Finding one's way around various methodological guidelines for doing rigorous case studies: A comparison of four epistemological framework*".

L'équipe d'animation du Réseau Intelligence de la Complexité est heureuse de féliciter sa co-fondatrice Marie José AVENIER ('*La Stratégie Chemin Faisant*') qui a reçu cette année le 'Prix de l'AIM du meilleur article 2015 de la **Revue Système Information et Management**', article rédigé avec sa collègue Catherine THOMAS . Nous reprenons ici le titre et le texte du résumé en langue française de cet article

Titre : *Se frayer un chemin dans la diversité des prescriptions méthodologiques pour construire des études de cas rigoureuses : Repères associés à quatre cadres épistémologiques*

Résumé *Les études qualitatives, et plus particulièrement les études de cas, se sont fortement diffusées dans les recherches en systèmes d'information, organisation et management. Cette popularité croissante s'est accompagnée d'une multiplication des formes possibles d'études de cas, entraînant des critiques récurrentes quant à leur rigueur. Cet article propose des repères heuristiques pour guider la réalisation d'études de cas rigoureuses et leur évaluation en lien avec l'objectif et le cadre épistémologique de la recherche. Il souligne les raisons fondamentales,*

principalement d'ordre épistémologique, qui expliquent que des repères très différents coexistent dans la littérature au sujet de la conduite d'études de cas rigoureuses. À la suite de nombreux auteurs, nous argumentons en faveur de critères d'évaluation contingents, adaptés au cadre épistémologique retenu pour conduire la recherche. Nous complétons leurs travaux de deux manières. Nous considérons deux cadres épistémologiques de plus en plus mobilisés dans les recherches mais encore peu discutés dans ces travaux : le réalisme critique et le constructivisme pragmatique. En outre, nous proposons une mise en perspective des différents critères d'évaluation des recherches qualitatives en lien avec le cadre épistémologique retenu, proposant ainsi un cadre heuristique pour construire de façon critique, informée et raisonnée une étude de cas rigoureuse.

« Il ne suffit pas aujourd'hui de dire ce qu'il faut faire, il faut aussi dire comment le faire et avec qui. »

C'est par cette interpellation que Pierre CALAME présente [sur son Blog](#) 27 juin 2016, un projet ambitieux : **Sauvons l'Europe ; pour une assemblée instituante européenne**, projet activé par l'événement du 'BREXIT : *Une Assemblée « instituante » européenne* **ESQUISSE D'UN SCENARIO :**

« Le brexit crée en Europe une situation radicalement nouvelle appelant à une initiative totalement inédite, celle d'une Assemblée instituante européenne. La présente note en expose les raisons d'être et les modalités en développant six points : -1. Qu'est ce qu'une assemblée instituante et pourquoi son organisation est aujourd'hui nécessaire et possible ? -2. Une Assemblée instituante construite en deux étapes, locale puis européenne -3. La composition et l'organisation des assemblées locales -4. Le déroulement de l'Assemblée européenne de citoyens -5. Les questions mises en débat dans l'Assemblée instituante -6. Les conditions politiques, humaines, matérielles et financières de l'Assemblée instituante. [Lire la suite...](#)

[IV] Les NOUVEAUX OUVRAGES dans la BIBLIOTHEQUE du RIC

« POUR UNE CRISOLOGIE » Par MORIN Edgar

Ed. L'HERNE ; 2016, ISBN : 2851978217, 68 pages

Les Edition de l'Herne ont la bonne idée de remettre sous le projecteur de l'actualité quelques textes brefs d'Edgar MORIN rédigés et publiés parfois il y a plus de trente ans, et par là oubliés ou méconnus des jeunes générations. . : Ne plus attendre la proclamation de la prochaines crise. : « Il est de plus en plus étrange que la crise, devenant une réalité de plus en plus intuitivement évidente, ... demeure un mot »

'est ainsi qu'elles nous proposent en 2016 de nous faire redécouvrir ou découvrir un des grands articles d'Edgar MORIN publié dans un numéro de la Revue *Communications*, N° 25, 1976. « **La notion de crise** », dont l'article de conclusion constituait à la fois la synthèse et l'appel à de plus ambitieuses réflexions : Ne plus attendre la proclamation de la prochaines crise. : « *Il est de plus en plus étrange que la crise, devenant une réalité de plus en plus intuitivement évidente, ... demeure un mot aussi grossier et creux ; qu'au lieu d'éveiller, il contribue à endormir; ce terme diagnostic a perdu toute vertu explicative..... La crise du concept de crise est le début de la théorie de la crise* ». .../...



L'examen du [sommaire de ce Numéro de 1976](#), et a fortiori de son contenu (et donc du texte original de l'article d'E Morin (aujourd'hui [disponible sur la Toile](#)) permet de prendre mieux conscience du caractère novateur de ce texte par sa portée culturelle et politique considérable. La Revue Communication le rappelait en republiant ce texte novateur en soulignant sa portée à la fois philosophique et politique, dans son [numéro du cinquantenaire](#) (2012-2 N° 91) [La suite →](#)

*_*_*_*

Présentation de l'éditeur

« Non point envisager la crise à partir d'une situation supposée normale, dont elle serait le dérèglement. Ce à quoi se sont attachés, peu ou prou, la plupart des économistes et autres sociologues.

Mais, la penser dans une perspective anthropologique, à partir de l'homme lui-même, conçu comme « animal crisisque » c'est-à-dire, comme un tissu de contradictions qui est la source, à la fois, de ses échecs, de ses réussites, de ses inventions et aussi de sa névrose fondamentale (qui est une réponse à une angoisse, une menace, un conflit).

La crise n'est pas une faille, elle n'est pas davantage un symptôme, elle est un accroissement du désordre et de l'incertitude, qui peut se résoudre soit par le retour à une situation antérieure, soit ce qui est le plus courant, par la recherche de situations nouvelles, qui peuvent être tantôt imaginaires ou mythologiques, tantôt pratiques et créatrices. Un texte novateur qui a une portée à la fois philosophique et politique'

[V] – LE CAHIER DES LECTURES MCX

Les nouvelles notes de lecture

POUR UNE ECOLOGIE DE L'ATTENTION (2014) par : CITTON Yves

Note de lecture de [BIAUSSER Evelyne](#)

Dans un article au titre toujours provocant bien qu'il ait été publié en 1971, DESIGNING



ORGANIZATIONS FOR AN INFORMATION-RICH WORLD, (bien avant que ne s'affirme l'ère des Big Data et la culture du Big Datisme), H A SIMON attirait l'attention sur le fait que l'on n'est nullement contraint de considérer et traiter toutes les informations disponibles simplement parce qu'elles sont là. Ne pouvons-nous exercer notre intelligence et assumer la responsabilité de nos intentions d'attention. ? A l'heure où les 'Big Brother' du 'Big Datisme' assurent qu'ils vont pouvoir 'penser pour nous' à ce que doivent être nos intentions d'attention, n'est-il pas salubre de ...

faire attention aux pressions des multiples écologies de l'attention que nous laissons se déployer sans ... y faire attention ? Exercice auquel nous invite Yves Citton qu'Evelyne BIAUSSER a lu pour nous donner envie de le méditer. [La suite](#)

APRES LE LEVIATHAN, L'ETAT DANS LA GRANDE TRANSITION (2016) de : BLANC

Yannick. Note de lecture de BARON Xavier



L'ouvrage de Yannick Blanc paru en Janvier 2016 porte sur l'action publique. Il prend acte de son impuissance désormais avérée. Il recherche les conditions de sa refondation sur des principes et des pratiques renouvelées. Au-delà d'un constat construit et étayé, il est le fruit d'un effort intellectuel en même temps que d'une expérience de l'exercice de l'autorité d'Etat que bien peu d'observateurs extérieurs pourraient égaler. Il défend la perspective à la fois théorique et pratique d'un investissement intellectuel capable d'embrasser la complexité d'une transition nécessaire et déjà engagée. ... » [La suite](#)

A QUOI REVENT LES ALGORITHMES Nos vies à l'heure des big data de CARDON

Dominique (2015) Note de lecture de GENELOT Dominique



Bachelard aurait aimé ce livre, lui qui nous a appris que les données ne sont pas données, mais construites. Heinz von Foerster y aurait trouvé une magistrale (et inquiétante) illustration de ses travaux sur la récursivité.

Le livre de Dominique Cardon n'est pas un appel au refus de l'innovation technologique, mais un appel à la vigilance épistémique et citoyenne face aux risques majeurs que l'usage sans conscience des nouveaux algorithmes ferait courir à nos sociétés C'est aussi une invitation à penser continuellement l'évolution du lien récursif entre l'homme et la machine.

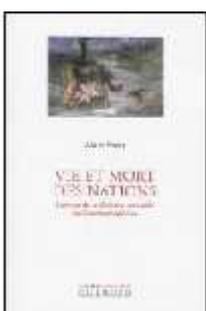
L'intention du livre est annoncée dès la deuxième page :

« *Comme l'invention du microscope a ouvert une nouvelle fenêtre sur la nature, les capteurs numériques sont en train de jeter leur filet sur le monde pour le rendre mesurable en tout. ... Aussi est-il essentiel de comprendre, de discuter et de critiquer la manière dont les algorithmes impriment leurs marques sur nos existences, jusqu'à devenir indiscutables et même invisibles. L'objet de ce livre est de comprendre ce que la révolution des calculs apportée par les big data est en train de faire à nos sociétés. Il décrit le monde auquel rêvent les algorithmes, avant que nous nous réveillions – trop tard.* » [La suite](#)

VIE ET MORT DES NATIONS :LECTURE de la SCIENCE NOUVELLE de

Giambattista VICO par **PONS Alain** -Éditeur GALLIMARD, 2015), .Note de lecture par LE MOIGNE JL

« ... *A ce monde cartésien abstrait, sec, menacé par ce qu'il appellera plus tard, dans sa Science nouvelle (1744), la « barbarie de la réflexion », Vico oppose le monde humain réel, dans sa richesse et sa complexité, celui qui est créé, « inventé » par les hommes eux mêmes, création et invention qui mettent en œuvre la totalité de leurs facultés, en particulier leur ingenium qui n'est pas un simple instrument de déduction, mais une puissance inépuisable d'innovation. ... ».*



Puis-je introduire cette Note de Lecture de la « *Lecture de la Science Nouvelle de Giambattista VICO* » par cette interpellation que nous proposait Alain PONS dans [la Note qu'il avait rédigé en 2005](#) afin d'accompagner la publication sur le site du [Réseau Intelligence de la Complexité MCX-APC](#) de sa traduction publiée initialement en 1980. Ce lien symbolique aidera peut-être le visiteur contemporain à prêter attention à ce nouvel ouvrage d'A Pons, nous invitant à la lecture de la grande œuvre de GB Vico au titre insolite « *Principes d'une Science nouvelle relative à la nature commune des nations* ». [La suite](#)

[VI]- L'ACTIVITÉ DES ASSOCIATIONS AE-MCX et APC :

« Qui ne se régénère pas, dégénère »

LES RENCONTRES « VIGILANCE EPISTEMIQUE ET CITOYENNE » du [Réseau Intelligence de la Complexité](#) se mettent en place :

[La Rencontre de novembre 2016 se tiendra le vendredi 25 Novembre à Paris - FPH](#), sur le thème:

« Gouvernance algorithmique, gouvernance territoriale, Quels enjeux, quelles vigilances ?

Autour de deux thématiques

(1). Faire face à la gouvernance algorithmique : riches en données mais pauvres en modélisations et en possibilités de compréhension ?

(2). Gouvernance territoriale et climatique et processus de décision difficilement programmables

Voir la présentation [brève](#) au § [III] de cette InterLettres Chemin Faisant N° 78 et [la présentation détaillée sur le Site du Réseau](#)

LE CADRE : La Rencontre se tiendra **le 25 novembre 2016 (10h -17h)** dans la **Grande salle de la Fondation Charles Léopold Mayer, FPH, 38 rue Saint Sabin, Paris, 75011**. (Repas : plateau repas sur place)

Les personnes qui nous feront part de leur intérêt pour cette Rencontre (par message à secretariat-ric@intelligence-complexite.org) recevront **un dossier préparatoire** qui sera adressé (à partir de **fin septembre 2016**).

Le nombre de places étant limité, une demande de préinscriptions (avec une modique participation aux frais) sera demandée.

*_*_*_*_*_*

Ce numéro 87 de l'INTER LETTRE CHEMIN FAISANT RIC - MCX-APC (juin 2016– aout 2016) est également disponible à <http://www.intelligence-complexite.org/fileadmin/docs/il78.pdf>

Les correspondants qui en ont fait la demande en utilisant **la boîte de dialogue disponible sur la page d'accueil** du Site en sont informés par messagerie Internet ; une version imprimée sera postée aux correspondants qui le souhaitent en participant aux frais d'impression et d'expédition.

En cas de difficulté de réception, on peut joindre notre secrétariat à secretariat-ric@intelligence-complexite.org L'InterLettre CHEMIN FAISANT RIC - MCX-APC diffuse périodiquement les informations présentant les activités en cours de l'Association européenne du Programme européen Modélisation de la Complexité et de L'Association pour la Pensée Complexe, associés pour animer LE RESEAU "INTELLIGENCE DE LA COMPLEXITE", www.intelligence-complexite.org (anciennement www.mcxapc.org). Il est également possible d'être informé en ligne de nouveautés installées sur le Site en demandant l'abonnement en un clic au Flux RSS

[Abonnez-vous au flux RSS](#)



AE-MCX, BP 154, 13605, Aix en Provence, Cedex 1. France. – **APC**, 5 avenue du Maine, 75014, Paris France